

Udo Zimmermann: La Rose Blanche, 1986. Armando Noguera, Elizabeth Bailey...Angers Nantes Opéra, les 5,6,8 et 10 février 2013

Honneur aux Justes, ces héros ordinaires traversés par un humanisme ardent et militant jusqu'au péril de leur propre vie. Sur l'action des deux adolescents Sophie et Hans Scholl, résistants convaincus à Munich, morts décapités par les nazis en février 1943, Udo Zimmermann fait un opéra chambriste à l'incandescence hallucinée... attention chef d'œuvre. Reportage vidéo

**Angers. Grand théâtre, le 30
janvier 2013. Udo Zimmermann:
La Rose Blanche. Elizabeth
Bailey, Armando Noguera.
Nouvel Ensemble Contemporain
LE NEC. Nicolas Farine,**

direction. Stephan Grögler, mise en scène.

C'est un chambrisme à la fois fulgurant et crépusculaire: l'écriture de Zimmermann brossant le portrait de deux adolescents martyrisés, reste d'une beauté cristalline, diaphane, intimiste et même enchanteresse, inversement pudique et humaine, à la violence déchirante de son sujet. S'il y a des cris, ils sont nimbés dans une brume instrumentale des plus ciselées ...

**Centre de Musique Baroque de
Versailles, saison
2012 Terpsichore. Béatrice
Massin (chorégraphie) Musiques
de Haendel et Rebel.
Reportage vidéo**

Terpsichore. Cycle L'Histoire de la danse.

Charles Gounod: Roméo et Juliette, nouvelle productionTours, Opéra. Les 25,27 et 29 janvier 2013. Reportage vidéo

L'Opéra de Tours met à l'honneur le romantisme shakespearien et sombre de Gounod... En 1867, à l'époque où Verdi fait créer son Don Carlos (avec un « s », donc en français), Charles Gounod livre l'un des sommets de sa carrière lyrique, Roméo et Juliette d'après Shakespeare, couronnant un parcours tenace et flamboyant en particulier sur la scène du Théâtre Lyrique. Grand reportage vidéo

Opéra de Tours: Roméo et Juliette de Gounod, 25,27,29 janvier 2013

Opéra de Tours: Roméo et Juliette de Gounod, 25,27,29 janvier 2013

Jean-Yves Ossonce dirige à l'Opéra de Tours une nouvelle production de Roméo et Juliette de Gounod (1867).

Opéra orchestral autant que vocal, le Roméo de Gounod est d'abord sombre et tragique, revisite l'opéra romantique à sa source berliozienne (le chœur d'introduction qui explique le contexte); l'ivresse et l'extase amoureuse se développent

librement surtout dans les 4 duos d'amour entre les deux adolescents, dont la scène de la chambre à coucher où ils se donnent l'un à l'autre, marque le point d'accomplissement... Juliette a très vite la prémonition de sa mort et même Roméo semble ne s'adresser qu'à la faucheuse dans la dernière partie de l'action. Deux âmes pures sont vouées à la mort comme si l'issue fatale ne pouvait, ne devait que s'accomplir pour réaliser leur union au-delà de la vie, au-delà des haines fratricides qui corrompt le destin de leurs familles respectives, Capulet contre Montaigus...

La nouvelle production créée à Tours sous la direction de Jean-Yves Ossonce souligne la couleur tragique et pathétique d'un sommet de l'opéra français, tout en révélant l'intensité des tableaux successifs: la valse solitaire et déjà éperdue de Juliette, la scène de la chambre évidemment, le dernier duo d'amour et de mort, sans omettre la figure « moderne » de frère Laurent, qui contre la bienséance et la loi du père de Juliette, accepte de marier ses deux enfants selon leur propre désir... Juvénilité, ardeur, pureté... Jamais Gounod n'a semblé plus proche du sentiment shakespearien, accomplissant l'expression juste des deux adolescents portés par un amour qui les dépasse.

L'univers visuel du metteur en scène Paul-Emile Fourny rétablit la place de la nature dans le déroulement des scènes; quelques symboles clairs soulignent le décalage des adolescents avec leur entourage: un escalier sans fin traduit la seule échappée possible pour Juliette tandis que l'imaginaire de son père convoque de part en part l'image obsessionnel d'un cerf... Sous la baguette transparente et affûtée de Jean-Yves Ossonce, les deux rôles titrés profitent de l'engagement de Anne-Catherine Gillet et de Florian Laconi : la juvénilité ardente des caractères s'illumine d'une nouvel éclat. Production événement . En lire + sur classiquenews.com

Charles Gounod: Roméo et Juliette, nouvelle productionTours, Opéra. Les 25,27 et 29 janvier 2013. Clip vidéo

L'Opéra de Tours met à l'honneur le romantisme shakespearien et sombre de Gounod... En 1867, à l'époque où Verdi fait créer son Don Carlos (avec un « s », donc en français), Charles Gounod livre l'un des sommets de sa carrière lyrique, Roméo et Juliette d'après Shakespeare, couronnant un parcours tenace et flamboyant en particulier sur la scène du Théâtre Lyrique.

La Péniche Opéra : Rita, Elle est pas belle la vie ? Reprise événementJusqu'au 24 mars 2013. Reportage vidéo

Dirigée par Mireille Larroche, la Compagnie Péniche Opéra reprend une production particulièrement applaudie en janvier 2012 qui dévoile aussi une partition quasi oubliée des scènes lyriques: Rita de Donizetti.

Max d'Ollone: Cantates pour le Prix de Rome, Envois de Rome

Reportage vidéo exclusif (Film court)

Résurrection de la musique du Prix de Rome composée par Max d'Ollone, élève de Massenet, véritable génie de l'écriture lyrique au point d'être appelé le Puccini français...

Centre de musique baroque de Versailles saison 2012

Concert Marc-Antoine Charpentier (I). Reportage vidéo

Premier volet sur trois d'un cycle Marc Antoine Charpentier à La Chapelle Royale de Versailles : Olivier Schneebeli dirige les forces vives du CMBV (les Pages, les Chantres, les Symphonistes) dans 3 oratorios ou histoires sacrées du grand rival de Lully à l'époque de Louis XIV : Le Jugement dernier, Judith et Le Massacre des Innocents. Présentation du chœur historique souhaité par Louis XIV, travail de la maîtrise créée par le Centre de musique baroque de Versailles...

Paris. Opéra Bastille, le 22 janvier 2013. Moussorgski: La Khovantchina (version Chostakovitch). Michail Jurowski, direction. Andrei Serban, mise en scène.

Dans la production de La Khovantchina (l'affaire Khovantsky) de Moussorgski (orchestration de Chostakovitch), présentée actuellement par l'Opéra Bastille (reprise de la production mise en scène par Andrei Serban de 2001), il y a ceux qui renoncent aux vanités de ce monde (quitte à brandir le spectre de l'Apocalypse et des armées de l'Antéchrist)...